

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Vite dit

Daniel Sernine and Ginette Guindon

---

Volume 26, Number 1, Spring–Summer 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12103ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Association Lurelu

### ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

Sernine, D. & Guindon, G. (2003). Vite dit. *Lurelu*, 26(1), 92–92.

## INFORMATIONS

## Vite dit

Daniel Sernine

Ginette Guindon

92

## Semaine de la liberté d'expression

Du 23 février au 1<sup>er</sup> mars a eu lieu la Semaine de la liberté d'expression. Existante depuis plusieurs années chez nos concitoyens anglophones (*Freedom to Read Week*, mise sur pied par le Book and Periodical Council et appuyée entre autres par le Conseil des Arts du Canada), cette semaine n'a acquis une visibilité (relative) au Québec que depuis quelques années, grâce notamment aux efforts de l'auteur Charles Montpetit et du Comité liberté d'expression de l'Union des écrivains et écrivains québécois.

L'UNEQ a publié à cette occasion le cahier *Liberté d'expression : guide d'utilisation*, un dense document de quarante pages fourmillant d'exemples démontrant l'ampleur des attaques contre la liberté intellectuelle, y compris dans les domaines qui nous intéressent, la littérature jeunesse, la bande dessinée, les bibliothèques publiques et le milieu scolaire. Le document en format papier est disponible gratuitement à l'UNEQ (frais postaux : 1,60 \$) ou encore en ligne sur leur site Web ([www.uneq.qc.ca/dossiers/](http://www.uneq.qc.ca/dossiers/)).

D. S.



## Jeanne-Marguerite Saint-Pierre, 1919-2002

L'été dernier disparaissait, dans l'anonymat le plus total, celle qu'on a toujours appelé «Mademoiselle Saint-Pierre» et qui était à l'origine du développement des premières bibliothèques publiques à Montréal. Dès la fin des années 30, cette récipiendaire de l'Ordre du Canada a su offrir aux enfants de Montréal des bibliothèques vivantes et animées du même esprit que celui des bibliothèques actuelles. Car à l'époque de la Grande Noirceur, les premières bibliothèques pour enfants de Montréal étaient loin d'être ennuyantes comme on serait porté à le croire. Ses nombreux rapports et articles de toutes sortes parus principalement dans les *Cahiers d'Action Catholique*, *Le bulletin de l'Association Canadienne des Bibliothécaires* et *Les rapports mensuels des bibliothécaires de la Ville de Montréal* renvoient l'image extrêmement dynamique des premiers lieux de diffusion de livres pour la jeunesse. La première bibliothèque canadienne-française pour enfants fut inaugurée à Montréal le 31 mai 1937 et c'est le quartier Hochelaga qui fut choisi pour ouvrir la voie à une foule de succursales qui ne cessèrent de se multiplier par la suite. Cette œuvre est due à l'initiative de quelques personnes dévouées, dont M<sup>lle</sup> Saint-Pierre qui a laissé dans un rapport d'avril 1946 cette réflexion consignée par France Machet dans *Genèse et développement des bibliothèques publiques francophones pour enfants à Montréal* (Université de Montréal, 1980) :

«Il ne faut pas oublier que les bibliothèques pour enfants doivent être des centres de culture où les bibliothécaires s'efforcent d'intéresser les jeunes à toutes les manifestations de l'esprit humain tout en donnant à chacune de ces bibliothèques l'atmosphère d'un club ou même d'un second foyer où les enfants se sentent parfaitement à l'aise et passent d'heureux moments dont ils se souviendront toute leur vie.»

Cette phrase ravive un souvenir intact de ma première patronne comme bibliothécaire, qui tenait absolument à ce que chaque enfant qui entre dans une bibliothèque devienne un lecteur à vie.

Merci, M<sup>lle</sup> Saint-Pierre, d'avoir développé un réseau de bibliothèques enfantines à Montréal, devançant souvent l'ouverture des sections pour adultes. Merci surtout d'avoir contribué dès les tout débuts à leur joyeuse énergie grâce aux «heures du conte», cours de dessin, de chant et causeries de toutes sortes que vous avez su étendre à travers toute la ville.

G. G.



## Les tournées de l'AEQJ

Au moment où vous lisez ces lignes, la neuvième tournée «Lire dans l'île» en est à ses dernières rencontres. C'est l'an prochain, en 2004, que cette série de lectures d'écrivains pour la jeunesse dans des bibliothèques de l'île de Montréal en sera à son dixième anniversaire, grâce à l'appui financiers du Conseil des arts de Montréal. «Lire dans l'île» permet aux écrivain(e)s de se rapprocher de leur jeune public, de faire la promotion de leurs œuvres et de gagner une plus grande visibilité.

Concurremment se poursuivait la tournée des finalistes 2002 du Prix Cécile Gagnon, Louise Champagne à Montréal (à gauche sur notre photo), Jean Deronzier à Québec (au centre) et le lauréat Marc Tremblay qui rencontrera ses lecteurs en Abitibi. Rémunérées au tarif des rencontres-auteur, ces tournées font partie du prix décerné par l'Association des écrivains québécois pour la jeunesse à chaque automne lors du Salon du livre de Montréal.

D. S.



Lire, écrire : une rupture avec le temps  
Entendre le silence Voir l'invisible



Affiches couleurs disponibles

Ateliers de poésie et littérature jeunesse animés par Ivan Roy

20 ans d'expérience  
Préscolaire et primaire

(819) 845-2443 • (514) 361-3938  
ivanroy@attcanada.ca